L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Journal. No 92 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE 12 FEVRIER 1882.

Nouvelles Télégraphiques.

FRANCE.

La crise financière.

Paris, 7 février.—A en croire des gens sérieux, le tribunal de commerce de Lyon aurait donné la corporation des quarante agents de change lyonnais un seul d'entre eux aurait échappé à cette mesure.

Le gouvernement astreindra à céder à l'Etat les valeurs négociables de l'Union générale au profit des créanciers de cette société.

Paris, 7 février.—Deux autres administrateurs de l'Union générale ont été interrogés par un magistrat instructeur.

Le chemin de fer central cubain.

Madrid, 7 février.—Le conseil des ministres a approuvé le plan consistant à mettre en adjudication la construction d'une section de six cents milles du chemin de fer central cubain. Six mois après l'exécution du contrat, la Compagnie recevra du gouvernement un subside de $2,300 par kilomètre.

Sarah Bernhardt.

Gênes, 7 février.—Sarah Barnhardt a été prise de défaillance pendant la représentation de la *Dame aux Camélias*. Au 3e acte, elle a craché le sang. Le public a cru : Assez, et a quitté aussitôt le théâtre.

AUTRICHE.

Vienne, 7 février.—Le *Fremdenblatt* écrit : "On annonce que les russophiles de Galicie ont sérieusement tenté d'organiser un coup de main contre l'Autriche. De nombreuses arrestations ont été opérées. Les sociétés russes distribuaient de l'argent en quantité.

Discontentement entre l'Allemagne et la Russie.

Vienne, 7 février.—La *Presse* a reçu la dépêche spéciale qui suit de St-Pétersbourg : "Le général von Schweinitz, ambassadeur d'Allemagne, a demandé au ministre des affaires étrangères de Russie, M. de Giers, des explications au sujet d'un discours récent du général Skobeleff en faveur de l'agitation panslaviste. M. de Giers a répondu qu'il ne savait pas le premier mot de cette affaire. Aussitôt informé de cette réponse, M. de Bismark a envoyé à l'ambassadeur allemand un télégramme lui enjoignant de déclarer à M. de Giers qu'il (le général Schweinitz) annonçerait son rappel au cas si la Russie paraissait vouloir soutenir l'agitation contre l'Autriche. Le général von Schweinitz a en outre reçu pour instruction de déclarer que l'Allemagne regarde ses intérêts comme idéniques à ceux de l'Autriche.

Les craintes du czar.

Londres, 7 février.—Le *Standard* a reçu la dépêche suivante de Berlin: "Une lettre adressée à la *Deutsche Montagsblatt* attribue l'ordre donné récemment par le czar, de ne brûler que du bois dans l'intérieur du Palais, à ce fait que les nihilistes ont réussi à mélanger au combustible plusieurs morceaux de dynamite."

Les aspirations pacifiques de la Russie.

Londres, 7 février.—Le *Golos* de Saint-Pétersbourg écrit : "La société russe redoute la guerre et ceux qui cherchent à la jeter dans les aventures. Cette crainte est sentie qu'il y a longtemps déjà parmi la population. Elle a été exprimée par suite de la nécessité qui s'impose de panser les blessures domestiques."

Les Juifs.

Saint-Pétersbourg, 7 février.—Le gouvernement reçoit vu publier une déclaration qui, espère-t-on, mettra fin à l'agitation étrangère concernant le traitement dont les juifs sont l'objet en Russie. Le gouvernement établira qu'il a promptement et rigoureusement arrêté le mouvement anti-sémitique, et affirmera qu'il est disposé à prendre toutes les précautions nécessaires afin d'éviter le retour des violences.

Le Prince de Galles.—Le palais où est établi le Leviathan dans toute sa longueur et dans toute sa beauté, a 110 pieds de long et 45 de large, et cependant l'espace ne manque encore pour que la baleine puisse tourner à l'aise dans l'entrée du palais regarde du côté d'en bas. Une vaste porte conduit à un vestibule où se délivrent les billets. C'est aujourd'hui dans l'après-midi que le Prince de Galles recevra pour la première fois ses visiteurs de la ville de Evanston.

Il ne faut pas croire que la baleine n'ait rien d'étonnant que son volume. Les mâchoires, qui constituent la queue du monstre, font l'objet d'une étude particulière. Cette queue se plonge dans l'eau verticalement et, par le mouvement qu'elle se donne, fait avancer le monstre avec une rapidité inouïe.

Cette baleine est du genre de celles qui habitent l'océan arctique, d'où vient le commerce des fanons. Les mâchoires sont énormes et s'écartent assez pour faire une ouverture de 15 à 20 pieds, mais seulement à l'extrémité, car le gouffre se rétrécit tellement dans sa profondeur qu'un petit poisson même ne peut y passer sans avoir été préalablement broyé par le mouvement des mâchoires, les baleines n'ayant pas de dents.

Ce gros leviathan est couché de manière à ce qu'on puisse facilement admirer toutes ses perfections. Le lard de cet animal dont on fait de l'huile, enveloppe son dos et ses flancs, variant de 4 à 16 pouces d'épaisseur. Les baleiniers manipulent ce lard comme on manipule celui du cochon.

Telle est la monstrueuse curiosité qui sera soumise, dès cette après-midi, à l'inspection de la population orléanaise. Il y aura foule, on peut en être sûr.

Académie de Musique. — Changement de programme, ce soir. On donnera "My Geraldine" une des meilleures pièces romantiques de Bartley Campbell, avec une des plus habiles troupes des Etats-Unis. Nouvelles décorations, costumes tout frais et brillante mise en scène. Geraldine a eu 150 représentations de suite à New York. On annonce déjà Hazel Kirke pour lundi, 20 février.

Theatre St-Charles.—Ce soir commencera l'engagement de la grande troupe de Rice, engagement qui durera deux semaines. Elle jouera tout d'abord "Cinderella at School", laquelle on dit y a quantité de scènes grotesques et d'extravagances musicales. Nous en avons déjà parlé. Cette troupe d'acteurs n'a jamais manqué d'avoir ici beaucoup de succès.

Grand Opera House. — Robson et Crane joueront "Sharps et Flats" ce soir et demain lundi, la plus amusante comédie de Dion Boucicault, "Forbidden Fruit" ou le Scandale de Brigton. Nous ne connaissons rien de plus divertissant.

Mademoiselle Mita Van Blumenen.—Cette petite demoiselle qui a commencé à monter par sa prodigieuse adresse sur le vélocipède, a 19 février, en compagnie de ses sœurs de cinq milles chacune contre deux célèbres coureurs de cette "Stella" et "Mary Wilson". Mlle Van Blumen a bien voulu recommander par la Presse et le public des grandes fêtes du Mardi Gras. Elle viendra à la Nouvelle-Orléans avec de club local du lac Pontchartrain qui se chargera de son entretien pendant son séjour. Elle a accepté la proposition avec plaisir et espère bien, le gouverneur Bishop, de l'Ohio, s'asseoir en ces termes : "Je prends plaisir à assurer que la visite de Mlle Van Blumen sera un plus attachant intérêt et que ses manières sont celles d'une dame du meilleur ton." Mayor Wadley, de notre bonne ville, parle de la petite demoiselle de la façon suivante : "Mlle Van Blumen vient de terminer un engagement en notre ville, et a prouvé un très grand amusement à des milliers de personnes. Nous l'estimons ne s'est produite pendant la durée de ses exercices que devant le meilleur monde aux personnes de la haute société qui ont assisté à ses séances. Elles ont été fort applaudies et particulièrement encouragées par les mêmes personnes et d'autres chefs. Je prends plaisir à la recommander favorablement à la considération de la population respectable de toutes les villes, comme une jeune personne douée de talents et dans sa position sociale.

Léon Godchaux.—Nous avons le moment opportun de signaler à l'attention de nos lecteurs les nouveautés de dernière heure que la maison Léon Godchaux vient de faire pour le présent hiver aux grands magasins. Au moment où les grands magasins ouvrent leurs portes à l'admiration du carnaval, la maison a fait subitement un magnifique assortiment de vêtements pour enfants, depuis le berceau de la nourrice jusqu'à la jeunesse. Le fini de la coupe et la grande variété plus bon marché que partout ailleurs, font de cette maison le rendez-vous de toutes les personnes qui ne veulent payer que le prix réel des articles qu'elles achètent. Une autre spécialité de la maison est la question d'art pour la toilette : on y est fait habiller, y retoucher, changer, car la propriété de la maison est de satisfaire tout le monde. Il est à remarquer que la maison Léon Godchaux est la seule qui ait établi des succursales dans les différentes villes du monde. Elle a une succursale à Paris, une à New York, une à Londres, une à Berlin, une à Vienne, une à Bruxelles, une à Rome, une à Milan, une à Florence, une à Naples, une à Turin, une à Venise, une à Gênes, une à Nice, une à Marseille, une à Lyon, une à Bordeaux, une à Genève, une à Bâle, une à Zurich, une à Amsterdam, une à Rotterdam, une à Hambourg, une à Francfort, une à Cologne, une à Barcelone, une à Madrid, une à Lisbonne, une à Porto, une à Rio Janeiro, une à Buenos-Ayres, une à Montevideo, une à Valparaiso, une à Lima, une à Mexico, une à Guatemala, une à Panama, une à Kingston, une à Port-au-Prince, une à Cuba, une à Saint-Thomas, une à Saint-Domingue, une à Caracas, une à Maracaibo, une à Curaçao, une à Trinidad, une à Demerara, une à Paramaribo, une à Cayenne, une à Pointe-à-Pitre, une à Fort-de-France, une à Saint-Pierre, une à Port-au-Prince, une à Jacmel, une à Aux Cayes, une à Gonaïves, une à Cap Haïtien, une à Jérémie, une à Saint-Marc, une à Miragoane, une à Petit-Goave, une à Léogane